



BP: 149 ARLIT - NIGER

Tél : +227 96 87 24 98

E-Mail : [Aghirin\\_man@yahoo.fr](mailto:Aghirin_man@yahoo.fr)

Agrément N°11/MI/D/DGAPJ/DLP du 10/01/03

**Le Public Eye Global Award 2008 pour comportement irresponsable va au**

## **Groupe AREVA S.A.**

**Discours de Almoustapha Alhacen, président de Aghirin'man, Arlit, Niger  
23 janvier 2008 : Exploitation de l'uranium au Niger par Areva**

### **Le pays et la zone d'exploitation**

Le Niger est un pays d'Afrique occidentale d'une superficie de 1.264.000 km<sup>2</sup>, peuplé d'environ 12 millions d'habitants. Cette ancienne colonie française est indépendante depuis 1960.

Le nord du pays est semi désertique avec des montagnes de 2000m d'altitude. Le massif de l'Aïr et la région d'Agadez sont connus pour leur attrait touristique. On y pratique aussi l'élevage et l'agriculture. C'est dans cette région d'Agadez que se trouve le département d'Arlet, zone d'exploitation de l'uranium à 1200km de Niamey, la capitale du Niger.

Avant le début de l'exploitation en 1969, le département d'Arlet comptait 20'000 habitants. La région était surtout peuplée d'animaux sauvages tels que les autruches, les gazelles, les addax et de nombreux oiseaux, et les grands arbres étaient caractéristiques du paysage. En 2007, ce même département a 140'000 habitants, dont 80'000 à Arlit, et les arbres et les animaux ont largement disparu.

### **Almoustapha Alhacen, président de l'ONG « Aghirin'man »**

Je suis né à Aouderas en 1957, un petit village à 250 km d'Arlet, où j'ai été à l'école jusqu'en classe de CM2. J'ai ensuite abandonné les études pour aller travailler à la caravane, qui ramenait du sel, des dattes et du mil de Bilma, à 1000 km. La modernisation des moyens de transport (abandon des chameaux) m'a obligé en 1978 à venir chercher du travail à Arlit dans les industries minières d'uranium naissantes. Je fus engagé dans les filiales d'Areva comme opérateur d'usine de traitement d'uranium. A 21 ans, je n'avais bien sûr aucune idée des risques de mon travail et tous mes camarades étaient comme moi. Au fil des années, j'ai observé de nombreux changements dans mon environnement : disparition du couvert végétal, disparition des animaux sauvages, recul des espaces forestiers, apparition de maladies bizarres et la mort prématurée de certains individus. Tous ces aspects, conjugués avec l'absence de volonté d'Areva d'opérer des changements dans le cadre de la protection des populations et pour le développement durable, m'ont amené à m'engager dans la lutte pour la défense des droits humains.

### **Les débuts de l'exploitation de l'uranium**

1969 : création de la SOMAÏR (société des mines de l'Aïr), filiale d'Areva, pour exploiter une mine à ciel ouvert.

1975 : création de la société COMINAK (Compagnie Minière d'Akouta) filiale d'Areva et de sociétés japonaises. Elle exploite une mine souterraine, à 7 km de la précédente.

Le minerai, qui contient jusqu'à 6 kilos d'uranium par tonne, est transporté vers une usine à quelques km du site d'extraction, où il est traité chimiquement (soufre, acide, soude, carbonate, solvant, sodium,

chlorate) pour obtenir une concentration de 700 kg d'uranium par tonne. C'est sous cette forme que l'uranium est vendu aux industries européennes. Dans les usines, la majorité des travailleurs sont des hommes, car le travail est pénible et se fait 24h sur 24. Un petit nombre de femmes travaille dans les bureaux.

### **Santé et environnement**

De 1969 aux années 1990, l'exploitation de l'uranium dans les deux mines d'Areva s'est faite dans la méconnaissance totale des risques pour les travailleurs et la population.

Pendant les années 1990-2000 apparaissent alors des maladies jusque là inconnues dans la région ainsi que des décès suspects chez certains travailleurs des mines. A ce jour, aucune maladie professionnelle n'a été diagnostiquée par les médecins des hôpitaux de Somair et Cominak, supposés être des hôpitaux de référence pour tout le pays. Il faut noter que jusqu'en 2007 les filiales d'Areva ne disposaient pas de médecin du travail..

Dans le domaine de l'environnement, les espaces forestiers ont disparu et les animaux sauvages ont été anéantis, jusqu'à disparition complète de certaines espèces comme l'autruche. Du fait de la diminution du couvert végétal, les zones d'élevages se sont rétrécies. Le bois est rare et la population fait face à des problèmes de chauffage en plus des problèmes de santé.

L'ensemble de ces phénomènes sont liés à l'exploitation de l'uranium : production de déchets et de poussières radioactifs, contamination des eaux.

### **Sur le plan économique**

L'exploitation de l'uranium par Areva au Niger n'a rien changé à la misère de ses 12 millions d'habitants et le pays reste l'un des plus pauvres du monde. Pourtant, depuis plus de 30 ans 4000 tonnes d'uranium sont extraites chaque année de son sous-sol.

En 2000, Areva achetait l'uranium nigérien 31 euros le kilo ; elle le payait 36 euros en 2006, alors que le prix sur le marché mondial est d'environ 150 euros le kilo.

Areva se prépare à exploiter une troisième mine d'uranium au Niger, à 80 km d'Arlit. Au cours des récentes négociations, Areva a accepté d'augmenter un peu son prix d'achat de l'uranium, de 14 euros par kilo. Le gisement d'Imouraren est un des plus grands gisements au monde : 5000 tonnes d'uranium par an seront extraits de ce gisement qui portera d'ici 2012 la production totale d'Areva au Niger à 9000 tonnes d'uranium par an - une part importante du marché mondial. Cela va-t-il changer le sort des populations locales ? Cela soulagera-t-il la misère du peuple nigérien ? Areva doit y réfléchir et ceux qui utilisent ensuite cet uranium aussi.

### **Les difficultés que nous rencontrons**

De 1969 à 2000, Areva a profité au Niger de l'absence totale d'associations de défense de l'environnement et des droits de l'homme. Notre association Aghirin'man, créée en 2000, est la première dans cette région.

Il faut noter l'hostilité d'Areva à voir des associations comme la nôtre évoquer des sujets de santé, d'environnement ou d'économie : ainsi sa tentative de bloquer les missions de deux ONG françaises (CRIIRAD et SHERPA) en 2003 et son refus d'accepter la visite d'un journaliste de CANAL+.

Toutes sortes de pressions sont utilisées pour nous empêcher de faire connaître cette situation au reste du monde : tentative de licenciement des employés qui militent dans l'association, subornation de toutes associations ou personnes qui veulent nous aider, création d'association fictives acquises à la cause d'Areva, financement de certains médias pour nous discréditer...

### **Les revendications de Aghirin'man**

Nous attendons du groupe Areva qu'il prenne ses responsabilités par rapport aux populations et à l'environnement. Nous exigeons une meilleure protection des travailleurs et de la population, à travers une sensibilisation et une information crédible sur les risques liés à l'exploitation de l'uranium. Dans le domaine de la santé, nous réclamons une étude épidémiologique radiologique ainsi qu'un suivi sanitaire des travailleurs, de leurs familles et de toutes les personnes en contact avec l'exploitation de l'uranium. Nous demandons aussi que les décharges de déchets radioactifs soient fermées et que les matériaux usagés potentiellement contaminés soient traités de manière appropriée.

Il est nécessaire d'envisager la création d'un fond spécial, alimenté par Areva, pour la réhabilitation de l'environnement au tour des sites miniers. Areva doit en outre enfin assumer ses responsabilités sociales et environnementales au travers d'une revalorisation réelle du prix de l'uranium.

Toutes ces mesures sont à prendre dans le respect de la souveraineté du Niger et de ses habitants, en concertation avec leurs élus locaux et nationaux et avec les associations de la société civile.